

IMOOVE MINI

“CETTE MACHINE, IL ME LA FALLAIT”

Kinésithérapeute de l'équipe de France de karaté depuis quinze ans, Jean-François Brocero exerce également en libéral. Il dispose d'un beau plateau technique et a toujours été curieux des machines qui pouvaient faciliter la rééducation et compléter l'action du kinésithérapeute. Récemment, il a été conquis par l'Imoove Mini.

PAR SOPHIE CONRAD

Kiné actualité : Comment avez-vous découvert l'Imoove Mini ?

Jean-François Brocero : Étant kiné du sport, je reçois beaucoup de sportifs à mon cabinet. Je dispose d'un plateau technique assez fourni. Au fil de ma carrière, j'ai très vite délaissé les appareils de musculation classiques parce qu'ils ne permettent de travailler que dans deux dimensions, au profit des résistances élastiques, puis d'une PowerPlate Pro 6. En tant que kiné de l'équipe de France de karaté, j'ai la chance de pouvoir essayer beaucoup de matériel. En septembre dernier, j'avais prévu de me balader dans les allées du salon Rééduca sans rien acheter, juste pour regarder. Mais je suis tombé sur Alain Bardon, masseur-kinésithérapeute et cofondateur de la société Allcare Innovations. Sur son stand, il m'a présenté la machine, je l'ai écouté attentivement et j'ai tout de suite compris tout ce que je pourrais en faire.

C'est-à-dire ?

Son principal atout, en termes de proprioception et de coordination, c'est qu'elle permet de travailler en trois dimensions. Et son mouvement elisphérique® permet de reconnecter les différentes parties du corps du patient, notamment le haut et le bas du corps. Trop souvent, dans nos cabinets, on travaille de manière analytique, et pas assez dans la globalité. En traumatologie par exemple, on va soigner un genou, une épaule... Alors qu'il s'agit en réalité de remettre ce genou ou cette épaule dans le contexte du corps du patient.



Ayant passé quinze ans à la Fédération de karaté, j'ai constaté que, parfois, un athlète de très haut niveau se trouvait totalement destabilisé par un seul coup.

Le corps est un tout. Il faut que le patient se sente bien dans son corps pour réussir sa rééducation. J'ai toujours été convaincu qu'il existait des passerelles entre la rééducation au cabinet du kinésithérapeute, la remise en forme et l'esthétique. J'ai même construit mon cabinet autour de cette conviction, à une époque où c'était encore très rare dans notre profession.

Quels sont les atouts de l'Imoove Mini qui ont achevé de vous séduire ?

Il est très simple d'utilisation, et la séance devient ludique pour le patient, ce qui n'est pas négligeable. À mon cabinet, tout le monde veut passer dessus !

La séance devient ludique pour le patient

Et j'ai choisi la version Mini pour son prix : je vous rappelle qu'au départ, je ne voulais rien acheter au salon... et je possède déjà un certain nombre de machines assez coûteuses. Mais celle-là, il me la fallait !

L'avantage, c'est que lorsqu'il est sur Imoove, le patient participe à sa rééducation. Comme il a un exercice à accomplir (fixer un point, maintenir les épaules fixes en laissant aller le bas de son corps...), il est obligé de se concentrer et de participer.

Comment l'utilisez-vous ?

Avec tous mes patients, sportifs ou non. L'une de mes consœurs l'utilise en rhumatologie, neurologie, sur les scolioses et à l'occasion avec des patients âgés. Eux aussi apprécient beaucoup ces séances, qui leur permettent de retrouver une marche plus fluide en travaillant en trois dimensions et surtout en douceur. Les possibilités de réglage de la vitesse et de l'amplitude sont très fines, ce qui permet de l'adapter à tous types de patients.

Par ailleurs, je m'en sers autant en rééducation qu'après, au moment de la reprise du mouvement, et même en préparation sportive. Je propose par exemple à un patient qui doit partir au ski de faire vingt séances pour s'y préparer. ■